

aussi ma vie et ma mort. Vivre sans toi, ce serait mourir. Vivre avec toi, c'est vivre.

Lucia pardonna.

— Eh bien ! se dit Caroline furieuse, il ne me reste plus qu'à faire mes paquets.

— Madame, dit-elle tout haut, voulez-vous me permettre de partir demain matin pour aller voir ma mère ?

— Cette nuit si vous voulez, dit froidement Lucia, qui voulait rentrer dans ses illusions.

## VII

### *Parfum de vertu au seuil de la courtisane*

Charles Abelle continua son double jeu, jouant la passion avec Lucia, mais n'aimant que l'ex-cuisinière.

On commençait à parler dans le monde des malheurs de la cantatrice. On disait qu'elle était affolée d'un drôle qui la battait et qui la ruinait pour une drôlesse.

On disait d'ailleurs que c'était bien fait, on n'oubliait pas que Lucia, elle aussi, avait joué le double jeu de la tromperie et de la coquinerie. Combien qui avaient souffert ! qui s'étaient appauvris sur son chemin ! sans parler de ceux qui en étaient morts !



Mais il en est de ceci comme des criminels condamnés à la guillotine. Tant qu'ils ne sont pas jugés on s'indigne de leur crime, quand vient l'heure de la toilette on se prend de pitié pour eux.

La pâleur et la tristesse de Lucia finit par émouvoir les plus endurcis et les plus sceptiques. On avait nié d'abord qu'elle pût jamais aimer, mais il n'y avait plus à en douter. Elle se ruinait pour son amant, elle s'était jetée dans sa passion comme dans un abîme, elle ne s'en releverait pas.

On afficha bientôt son hôtel. On se demanda partout si la ci-devant cuisinière ne l'achèterait pas. Cette fille en effet marchait en sens contraire. Pendant que Lucia descendait à sa ruine elle montait vers la fortune.

Un jour que Lucia qui n'avait plus ses cheveux, allait au Bois dans une simple citadine, non pas pour les promeneurs, mais pour le bois parce qu'elle voulait respirer une bouffée d'air pur, elle reconnut dans un coupé traîné par deux chevaux anglais, Charles Abelle et sa rivale.

Ce fut un coup mortel. Elle croyait

vaguement que son amant voyait encore ça et là cette fille, mais il en voyait tant d'autres. Était-il bien possible que ce fût lui qui l'accompagnât au bois, était-il bien possible que ce fût elle qui eût de si beaux chevaux!

— Ah! murmura-t-elle, cet homme c'est mon bourreau.

Elle n'eut pas le courage de les voir une seconde fois. Elle rentra chez elle pour cacher ses hontes et ses larmes.

On lui annonça sa sœur, elle courut à elle et l'embrassa.

— Ah! Colombe! Colombe? dit-elle, aie pitié de moi! Je suis bien malheureuse! Quelle rude expiation! Cet homme que je t'ai présenté, cet homme qui m'a promis de m'épouser, me fera mourir avant le mariage. Il est déjà cause de ma ruine, il sera cause de ma mort.

Et elle raconta tout à Colombe : comment Charles Abelle s'était imposé chez elle, comment elle avait subi sa domination tout en se révoltant, comment il était devenu maître absolu de son pauvre cœur et de sa pauvre tête; comment elle lui obéissait aveuglément, elle



qui n'avait jamais obéi à personne. Et tous ses mensonges, et toutes ses trahisons, et toutes ses infamies !

— Eh bien ! dit Colombe, il faut lui fermer ta porte. Tout n'est pas perdu quand on croit en Dieu.

— Mais il me cache Dieu ! je ne vois que lui, toujours lui, c'est mon supplice.

— Si tu le méprises, tu ne l'aimes pas.

— Je le méprise et je l'aime ! Voilà mon châtiment ! Il y a un an que je lutte, que je veux l'arracher de mon cœur, et plus je veux le haïr et plus je m'attache à cette croix. J'y suis crucifiée toute vivante. Je ne dors pas, la jalousie me déchire le cœur. J'ai l'enfer dans la tête. Ah ! Colombe, Colombe ! mets là tes lèvres de femme honnête sur mon front.

Lucia tomba agenouillée devant sa sœur.

Colombe embrassa Lucia de ses lèvres toujours virginales. La malheureuse fille sourit. Il lui sembla qu'un souffle du ciel avait passé dans ses cheveux brûlés.

Colombe était à peine sortie quand Lucia reprit un fiacre pour aller au Père-Lachaise.

— La tombe de M. Gontran Staller ? demanda-t-elle à un des gardiens.

On la conduisit sur la hauteur, non loin du tombeau de M. de Morny.

Elle lut le nom de celui qui s'était tué pour elle. Elle tomba agenouillée elle pleura longtemps.

Pleurer c'est prier.

Elle s'enfuit comme une voleuse en reconnaissant tout à coup la sœur de Gontran Staller.

Au retour du cimetière, elle vit Abelle à sa porte.

Elle ne lui dit pas un mot, il ne l'avait pas vue au bois ; elle ne voulait plus s'humilier en lui montrant sa jalousie.

— Tu ne sais pas, dit-il gaiement, je viens du cercle. J'ai parié que tu n'avais que vingt-deux ans. J'ai perdu, on a produit ton extrait de naissance. J'espère que c'est un pari chevaleresque ? Donne-moi mille francs.

Ce mensonge fut une nouvelle blessure.

Il n'y avait que mille francs à la maison, Lucia alla les chercher en silence et les remit dans la main de son amant.



Elle le regarda gravement, comme si elle voulut chercher son âme dans ses yeux.

Elle le trouva plus beau que jamais. Quoi qu'il fît il gardait son prisme devant elle : elle était ensorcelée, chaque fois qu'elle voulait rompre tout à fait, elle se disait : — Il faut prendre patience, il me reviendra.

Elle croyait le regagner à force de bonté et de douceur.

Il voulut l'embrasser dans sa joie d'avoir mille francs.

— Non, lui dit-elle, pas maintenant, ce soir.

Le soir, quoiqu'il vint de bonne heure, il trouva Lucia couchée.

— Madame est très malade, lui dit la femme de chambre.

Ce n'était plus Caroline.

Caroline servait alors l'autre Caroline, disant en parlant de Lucia, qu'elle n'aimait pas les soleils couchants.

— Pourquoi madame est-elle malade ? demanda gaiement Charles Abelle.

— Le médecin m'a fait la même question. Il a demandé qu'est-ce qui était arrivé à

madame aujourd'hui. Je lui ai répondu que je n'en savais rien.

Lucia avait une forte fièvre. Les fantômes du délire s'agitaient sous ses yeux.

— Gontran, dit-elle, en tendant la main à Charles Abelle.

Il eut peur. Il savait l'histoire de Gontran Staller, il savait comment Lucia l'avait ruiné, comment dans sa misère et son désespoir il s'était brûlé la cervelle.